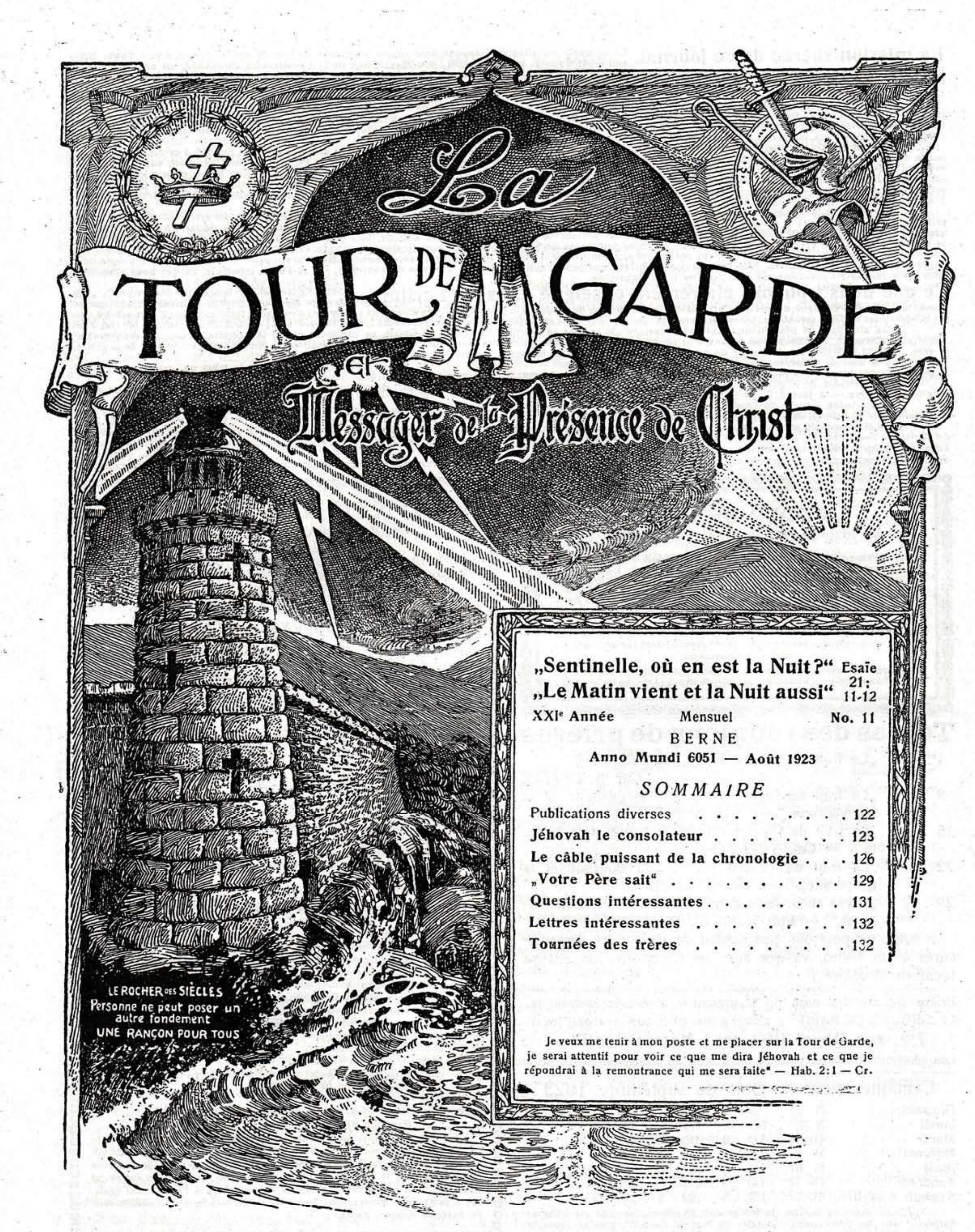


„Sentinelle, où en est la Nuit?" Esaïe 21: 11-12
„Le Matin vient et la Nuit aussi"

XXIe Année Mensuel No. 11
BERNE
Anno Mundi 6051 — Août 1923

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées ... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France l'abonnement doit être pris à la poste comme abonnement postal, et coûte: . . . . . . annuellement frs frç. 14.35 semestriellement frs frç. 7.50 — trimestriellement frs frç. 4.25

Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 1½ dollars par an

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Textes des réunions de prières

1er août: „Le fruit de l'Esprit est ... la paix." — Gal. 5:22 *(D.)*.

8 „ „Le fruit de l'esprit est ... la longanimité et la bienveillance." — Gal. 5:22 *(D.)*.

15 „ „Le fruit de l'Esprit est ... la bonté et la fidélité." — Gal. 5:22 *(D.)*.

22 „ „Le fruit de l'Esprit est ... la douceur et la tempérance." — Gal. 5 22 *(D.)*.

29 „ „Soyez renouvelés dans l'esprit de votre entendement." — Eph. 4:23 *(D.)*.

Nous ne pourrons pas publier ce mois-ci les commentaires à ces textes, vu que nous ne les avons pas encore reçus de Brooklyn.

Prière de prendre note du changement d'adresse ci-dessous. LE GROUPE DE PARIS se réunit à présent à son nouveau local:

7bis, rue Daval (11me arr.) Métro: Bastille.

Les réunions ont lieu chaque dimanche de 3 à 6 heures du soir.

Cantiques pour le mois de septembre 1923

Dimanche		2) 27	9) 102	16) 21	23) 41	30) 9
Lundi		3) 56	10) 97	17) 26	24) 29bis	
Mardi		4) 88	11) 89	18) 92	25) 76	
Mercredi		5) 19	12) 91	19) 86	26) 7	
Jeudi		6) 81	13) 2	20) 68	27) 4	
Vendredi		7) 37	14) 11	21) 5	28) 78	
Samedi	1) 57	8) 17	15) 25	22) 1	29) 24	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

RÉUNION GÉNÉRALE

POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE

ORGANISÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRAITÉS DE LA TOUR DE GARDE ET PAR L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE DE DENAIN

Dimanche et lundi, les 2 et 3 septembre 1923

SALON LARCANCHÉ

rue Jean-Jaurès **HAVELUY** par Denain (Nord)

PROGRAMME

Dimanche, le 2 septembre

Chairman: frère SAMUEL LEQUIME

9.00–9.15	Louange et prière
9.15–9.30	Paroles de bienvenue adressées par frère S. LEQUIME
9.30–10.00	Courte méditation de la Manne par frère P. JERVILLE
10.00–10.15	Chœur exécuté par les frères et sœurs de Denain
10.15–11.15	Allocution de frère E. DELANNOY
11.15–12.00	Allocution de frère A. WEBER
12.15	Déjeuner en commun
14.00–14.15	Louange et prière
14.15–14.30	Chœur exécuté par les frères et sœurs de Denain
14.30–16.00	Allocution de frère E. ZAUGG
16.00–16.30	Collation
16.30–18.00	Témoignage (3 minutes au maximum) Sujet: Esaïe 61:1–2 et Psaume 149

Lundi, le 3 septembre

Chairman: frère EMILE DELANNOY

9.00–9.15	Louange et prière
9.15–9.45	Courte méditation de la Manne par frère F. POLARD
9.45–10.00	Chœur exécuté par les frères et sœurs de Denain
10.00–11.00	Allocution par frère E. ZAUGG
11.00–12.00	Réponses à des questions posées, sous la direction de frère E. DELANNOY (Les questions devront être déposées à l'entrée du local jusqu'à dimanche soir au plus tard).
12.15	Repas en commun
14.00–14.15	Louange et prière
14.15–15.15	Allocutions de différents frères
15.15–16.00	Collation — Chœur exécuté par les frères et sœurs de Denain
16.00–17.00	Allocution de frère A. WEBER
17.00–17.30	Agape
17.30–18.00	Exhortations finales par frère E. ZAUGG Cantique d'adieu

Les frères et sœurs sont cordialement invités à annoncer leur arrivée au frère-secrétaire de l'ecclésia de Denain: frère Marius Nongaillard, 27, route de Denain, DOUCHY (Nord), et à donner en même temps leurs indications pour le logis et les repas en commun. Les frères et sœurs qui désirent qu'on leur retienne d'avance des chambres à l'hôtel, sont également priés de le faire savoir. L'ecclésia de Denain fera son possible pour en loger la majeure partie.

Directeur du Bureau central européen: C. C. BINKELE.

Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIme Année BERNE — Août 1923 — BROOKLYN No 11

JÉHOVAH LE CONSOLATEUR

(W. T. 15 nov. 1921)

„Cieux, réjouissez-vous! Terre, sois dans l'allégresse! Montagnes, éclatez en cris de joie! Car l'Eternel console son peuple et fera miséricorde à ses affligés." — Esaïe 49:13 (S. et D.)



Les principes de Jéhovah sont fixes et éternels. Comme Lui-même, ils ne changent pas. Il paraît certain que la prophétie doive s'accomplir à différentes époques. Il arrive fréquemment qu'une prophétie s'accomplit plusieurs fois.

Esaïe écrivit la prophétie ci-dessus environ cent cinquante ans avant que les enfants d'Israël fussent emmenés captifs à Babylone. Ceci prouve directement que ce fut Jéhovah et non pas l'homme qui fit prononcer ou écrire ces paroles. Esaïe se place comme s'il écrivait à la suite du retour d'Israël de la captivité de Babylone. Ce retour marquerait le premier accomplissement de cette prophétie. La prophétie annonce pourtant un principe déterminé de Jéhovah qui est: „L'Eternel console son peuple, il a pitié des malheureux". Elle s'applique: (1) à l'Israël charnel; (2) à l'Israël spirituel; (3) à l'Israël rassemblé et (4) à tous les peuples de la terre qui s'accordent avec Dieu.

Consoler, c'est assister, encourager, réconforter. Dans ce passage, il veut dire parler au cœur de, visiter, apporter la consolation à. Le mot consolation, dans les Ecritures, suggère la même pensée qui est d'adoucir une condition de détresse de l'être ou de l'esprit. L'affligé est celui qui souffre la douleur du corps ou l'angoisse de l'esprit, la dépression de l'esprit, qui est pauvre en esprit. Avoir compassion signifie au sens littéral souffrir avec, avoir pitié de, aimer. Dieu a compassion des affligés et Il est le grand consolateur qui apporte la consolation à ceux qui le cherchent.

Quand Adam était en Eden, il jouissait des bénédictions de la vie. Quand il se fut détourné, la détresse s'abattit sur lui. Lorsqu'il fut chassé d'Eden, Dieu lui donna légèrement à entendre qu'il viendrait un temps où Il le consolerait ainsi que sa postérité. La promesse que Jéhovah fit à Abraham, qu'en sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies, fut un message de consolation pour Abraham et pour tous ceux qui eurent par la suite la même foi que lui.

On observera que le prophète dit: „L'Eternel console *son peuple*". Dieu ne console pas ses ennemis, ni ne les assiste. Pour recevoir sa consolation, on doit la rechercher, et celui ou celle qui la recherche doit appartenir au Seigneur. Au mont Sinaï, Dieu fit une alliance avec la nation d'Israël et cette nation devint son peuple. Il leur fut dit là que s'ils gardaient son alliance, ils lui appartiendraient entre tous les peuples (Ex. 19:5, 6). Durant de nombreux siècles, le Seigneur Jéhovah conduisit tendrement son peuple d'Israël et, de temps en temps, le consola dans son affliction. Mais ce peuple s'égara et s'éloigna de plus en plus de Dieu. Ses conducteurs devinrent méchants et le Seigneur permit aux Babyloniens, durant le règne de Sédécias, de les emmener captifs dans un pays éloigné. Après soixante-dix années d'éloignement de leur demeure, Dieu leur permit d'y revenir; c'est alors que les paroles du prophète eurent leur première application et leur premier accomplissement.

Tandis que la prophétie s'appliquait dans une certaine mesure à l'Israël naturel, cette nation fut une nation typique, illustrant une autre nation que Dieu s'était proposé de créer dès le commencement. L'apôtre Pierre parle de cette nouvelle création en ces termes: „Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis" (1 Pi. 2:9). Les Juifs n'avaient pas compris la manière dont Dieu les bénirait. Ils savaient qu'Il avait promis que cette bénédiction leur viendrait par la postérité d'Abraham, mais ils méconnurent la signification de cette promesse. Lorsque Jésus vint, seuls quelques Juifs l'attendaient comme Celui qui devait être le Libérateur, croyant qu'il établirait un royaume par lequel toutes les autres nations recevraient une bénédiction. Mais quand il leur fut si soudainement et si impitoyablement enlevé, leurs espérances se brisèrent. Même après sa résurrection, ils ne comprenaient pas, comme en effet ils ne le purent qu'après la Pentecôte, après le don du saint Esprit. Ce fut alors que le Seigneur commença à leur révéler le mystère qui avait été caché depuis des âges et des générations, révélation qui ne fut accordée qu'à ceux qui, ayant été engendrés du saint Esprit, avaient l'esprit illuminé.

La rançon

La base de toute consolation est le grand sacrifice de la rançon. En dépit de l'affliction des peuples de la terre, le grand plan de Dieu était que la condamnation qui les frappa par suite de la désobéissance d'Adam ne pouvait être enlevée que par le sacrifice de l'Etre parfait. Ceux qui reçoivent la consolation de Jéhovah peuvent devenir son peuple, peuvent en conséquence venir à lui par le chemin désigné. La paix peut être rétablie entre Jéhovah et eux, le mérite du sacrifice de la rançon ayant été présenté dans le ciel même en faveur de ceux qui viendraient à Dieu au temps favorable par Jésus-Christ. Ils sont venus à Lui en se détournant du monde, en recherchant le Seigneur et en se consacrant sans réserve pour faire la volonté de Dieu quelle qu'elle soit. Personne ne peut venir au Père si ce n'est par le Fils, et nul ne peut venir au Fils si le Père ne l'attire. Jésus dit à ceux-là: „Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renie lui-même, se charge de sa croix et me suive". Ce reniement, c'est la consécration au moment de laquelle Jésus impute son mérite et

présente au Père la personne qui se consacre. Jéhovah détermine qu'elle est juste et la justifie donc. Elle est justifiée pour être un sacrifice acceptable, une partie du sacrifice du Seigneur. Ainsi acceptée, elle est engendrée comme nouvelle créature en Christ et devient membre de la maison des fils par adoption (Hébr. 3:6). Tous ceux qui sont entrés dans cette parenté par Christ ont souffert l'affliction, Dieu a eu compassion d'eux et les a conduits à Christ et par Jésus-Christ à Lui-même. Or, en les adoptant dans sa famille, la famille de la nouvelle création, Il les met à part comme étant son peuple dans un certain but, et c'est alors que commence et progresse leur développement à la ressemblance de Dieu, à la ressemblance du caractère du Seigneur Jésus-Christ.

Souffrir l'affliction

Pendant tout l'âge de l'évangile, les chrétiens ont plus ou moins souffert l'affliction. Ils ont souffert des assauts de leurs ennemis au dehors et au dedans. Ils ont été incompris et persécutés. Pourquoi le Seigneur l'a-t-il permis? L'apôtre répond: „C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces" (1 Pi. 2:21). Comme confirmation de cette déclaration saint Paul dit: „Il convenait en effet que celui pour qui et par qui sont toutes choses et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères" (Hébr. 2:10, 11). La sanctification du chrétien se fait par un sentier de tribulations, parce que la sagesse de Dieu a vu que c'était le moyen le meilleur et le plus convenable de les perfectionner pour sa gloire. Appréciant ce fait, l'apôtre écrivit: „Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve et cette victoire l'espérance". — Rom. 5:3, 4.

Promesses de consolation

Mais le tendre Père céleste ne laisse pas ses enfants sans consolation. Alors que l'enfant de Dieu s'élance dans la voie étroite, il rencontre beaucoup de choses qui peuvent le rendre perplexe. Il ne comprend pas bien tout d'abord pourquoi il doit souffrir. Pourquoi doit-il supporter des épreuves et des expériences ardentes? Pourquoi doit-il souffrir des désappointements dans ses affaires terrestres? Le Seigneur lui dit pour sa consolation: „Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers" (Prov. 3:5, 6). Les fils du Père céleste ayant convenu de lui être soumis, sa volonté est leur volonté. Ils ne doivent donc pas se reposer sur leurs conclusions personnelles, résultats de leurs raisonnements, mais se confier dans le Seigneur en toutes choses.

Le chrétien est une créature vivant par la foi. Sa foi doit être éprouvée et essayée. Il ne pourrait pas manifester sa foi entière sans cette épreuve. C'est pour cela que l'apôtre dit: „Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire, et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra" (1 Pi. 1:7). Se rendant compte que Jéhovah est son Père et que Jésus, son Frère aîné, le conduit à la gloire par les sentiers de la justice, le chrétien commence à apprécier que, selon la promesse précieuse que lui a donnée le Seigneur, toutes choses concourent pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. — Romains 8:28.

Le chrétien remarque qu'il est incompris de ses amis du monde, qu'il est persécuté par les organisations mondaines, qu'il est outragé, qu'il est faussement accusé, tout cela parce qu'il a pris position pour le Seigneur et pour la Vérité. Sans les assurances consolantes qui lui viennent des promesses du Seigneur rapportées dans la Bible pour son bien, il serait enclin à se décourager devant de telles expériences et d'abandonner le combat. Jésus, le Frère aîné, comme porte-parole du Père dit: „Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous". — Matthieu 5:11, 12.

Le Seigneur et Maître prédit qu'à la fin du monde, après le commencement de l'anéantissement des royaumes dans la Grande Guerre, une grande persécution sévirait sur ceux qui resteraient fidèlement attachés à ses enseignements. Connaissant ceci d'avance, Jéhovah pourvut au réconfort de tous ceux dont la foi est forte et qui se confient en lui implicitement. Jésus leur dit: „Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux et vous serez battus de verges [beaucoup de frères furent battus pendant la guerre mondiale] dans les synagogues [systèmes ecclésiastiques], vous comparaîtrez devant des gouverneurs et devant des rois [officiers des pouvoirs gouvernementaux] à cause de moi, en *témoignage contre eux*" (Marc 13:9.) Le Seigneur indique ici ouvertement qu'il désire un témoignage contre ces gouverneurs injustes et il permet que son peuple soit persécuté par eux, pour que ce dernier puisse rendre un témoignage dans ce sens.

Saint Luc rapporte pratiquement la même chose disant: „On mettra les mains sur vous et l'on vous persécutera, on vous livrera aux synagogues [gouverneurs ecclésiastiques], on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage" (Luc 21:12, 13). Ainsi le Seigneur a pourvu à ce que ces expériences soient aussi un témoignage en faveur de ceux qui les endurent joyeusement, montrant par là qu'ils sont honorés du privilège de souffrir pour le Seigneur et pour la cause de la justice. Dans toutes ces expériences et persécutions qu'amoncellent contre eux leurs ennemis, dont Satan et les démons sont les chefs, le Seigneur réconforte les chrétiens en leur disant: „L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger". — Psaume 34:8.

Jésus prophétisa par rapport au même moment de la fin du monde: „Plusieurs succomberont, se haïront les uns les autres . . . parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé" (Matth. 24:10, 12, 13). L'Eglise a enduré beaucoup d'épreuves ardentes au cours de l'âge de l'évangile, mais depuis la fin des temps des nations, en plus des épreuves du dehors, il y a eu particulièrement les épreuves du dedans, c'est-à-dire dans les rangs du peuple de Dieu. Ces épreuves ont été cruelles parmi des frères qui ont marché ensemble et elles ont plongé beaucoup de cœurs dans la tristesse. Mais ceux qui étaient forts dans la foi se sont rappelés les promesses précieuses et consolantes du Seigneur, entre autres celle-ci: „Bien-aimés, ne soyez pas surpris comme d'une chose étrange

qui vous arrive, de la fournaise ardente qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ" (1 Pi. 4: 12, 13). Celui qui est dans la bonne condition de cœur traversera victorieusement toutes ces épreuves sévères parce que le Seigneur l'a promis. Le chrétien n'est pas en état de soutenir par lui-même les assauts de l'ennemi du dedans et du dehors, mais pour son réconfort, Jéhovah fit écrire, il y a longtemps, cette promesse précieuse: „L'Eternel étend ses regards sur toute la terre pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui" (2 Chron. 16: 9). Quand les temps deviendraient même si périlleux que la fidélité du peuple du Seigneur lui vaudrait une mort violente, à cette extrémité les paroles consolantes du Père, rapportées par son prophète, seraient son soutien: „Elle a du prix aux yeux de l'Eternel, la mort de ceux qui l'aiment". — Psaume 116: 15.

La victoire est assurée à tous les membres du peuple de Dieu qui demeurent fidèlement en Christ et qui tiennent ferme aux précieuses promesses que le Père a faites. Par le prophète, Il prononce de nouvelles paroles réconfortantes: „Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. Alors les nations verront ton salut et tous les rois ta gloire; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera" (Es. 62: 1, 2). Dans le but de consoler ceux qui luttent dans la voie étroite pour obtenir le prix du haut appel, le Seigneur dit: „Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (Apoc. 2: 10). Saint Paul devait avoir ces textes à l'esprit tandis qu'il endurait l'affliction et l'acceptait avec joie sans la mépriser. Il la considérait comme bien légère comparativement à la gloire à venir. Ainsi doit-il en être des disciples qui marchent sur les traces du Maître. Ils doivent recevoir la consolation dans leurs cœurs; ils la reçoivent par les paroles encourageantes de l'apôtre quand, se référant à ces épreuves ardentes, il écrivit: „Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire" (2 Cor. 4: 17). La douleur, l'affliction, les épreuves, les expériences cruelles ne durent que peu de temps, mais que nous valent-elles? Un homme du monde supporte bien davantage pour arriver à une position d'honneur et de puissance dont la gloire se flétrit en quelques jours. Mais celui qui suit fidèlement les traces du Maître a l'assurance de recevoir, en la présence du Seigneur, une gloire et un honneur qui ne s'évanouissent point, mais qui sont éternels.

Pourquoi être consolé

Nous pouvons être assurés que Jéhovah a un but pour permettre ainsi que l'église soit développée dans des conditions si difficiles. Sa Parole nous l'assure. Israël est dispersé. Le monde entier est dans la douleur. Bien des cœurs pleurent, et Dieu a décidé que ceux qui voulaient être consolés le seraient par Lui au temps convenable. Il console donc l'Israël spirituel quand celui-ci est dans la tribulation, afin qu'il puisse à son tour apprendre les leçons nécessaires, apprendre à avoir de la sympathie pour l'humanité et être ainsi qualifié pour être employé par le Seigneur dans le temps convenable, comme instrument dans sa main pour consoler ceux qui pleurent. L'apôtre Paul écrit donc: „Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ" (2 Cor. 1: 3—5). Le chrétien sait bien par expérience que lorsqu'il souffre pour l'amour de la vérité et de la justice, le Seigneur lui octroie une consolation plus grande et que cette consolation vient de Jéhovah par son Fils bien-aimé.

L'erreur de la chrétienté

Beaucoup d'instructeurs et de conducteurs religieux, portant le nom et le titre de chrétien, ont commis une grande erreur en parlant durement des Juifs. Le «Juif, auteur de la mort de Jésus», est une phrase que ces instructeurs religieux ont répétée coup sur coup pendant de nombreuses années. Ils se sont comportés d'après la théorie par laquelle le plan de salut de Dieu ne concerne que ceux qui se joignent à une église quelconque et vont au ciel à leur mort. Etant sages à leurs propres yeux, ils ont essayé de forcer les Juifs à devenir chrétiens. Echouant dans leurs efforts, ils ont parlé d'eux méchamment et plusieurs le font encore.

Il est tout à fait évident que cette action est imputable à l'ignorance de la Parole du Seigneur. L'apôtre Paul semble en référer à cette classe lorsqu'il écrivit: „Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère-ci, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'un aveuglement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée" (Rom. 11: 25). L'apôtre montre aussi que, lorsque le Libérateur, le Christ, sera au complet, alors le Seigneur fera une alliance nouvelle avec la nation d'Israël par Christ, le Médiateur. Alors tout Israël sera libéré de son aveuglement et parviendra à la connaissance de la Vérité et, obéissant aux conditions de la nouvelle alliance, il recevra la bénédiction depuis longtemps promise. Le chrétien donc, au lieu de décourager le Juif, devrait l'encourager à espérer la venue du royaume. Un Juif ne pouvait pas devenir chrétien et rester Juif. Le dessein de Dieu n'est évidemment pas que beaucoup d'entre eux acceptent Christ maintenant et courent pour le prix du haut appel, mais au temps marqué, ils apprendront que Jésus est le Messie et, en l'acceptant, ils seront bénis par Christ.

Les temps des nations étant maintenant terminés, la faveur de Dieu retourne aux Juifs d'une façon très visible. Le privilège du chrétien est maintenant de parler de consolation aux Juifs, à ceux qui ont la foi. Dieu est leur consolateur et Il se sert des chrétiens comme serviteurs pour leur annoncer ce message de réconfort. Le prophète Esaïe, voyant ce moment d'avance, écrivit: „Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double de tous ses péchés" (Es. 40: 1, 2). Le prophète semble indiquer clairement que ce message serait donné peu avant la glorification des membres de l'église, comme il l'écrit dans le même chapitre, verset 9: „Sion, messagère de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne; élève ta voix avec force, . . . ne crains point; dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu!" *(D.)*. Puisque la mission que le Seigneur a confiée à l'Eglise est de consoler tous ceux qui pleurent, son privilège est maintenant de dire aux Juifs aussi bien qu'aux Gentils, lorsque l'occasion se présente, que le royaume est là, que le Messie prendra bientôt toute

l'autorité et qu'alors ceux qui obéiront à la nouvelle alliance de la loi ne mourront pas, mais vivront. Il est donc vrai de dire que des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais.

La création entière gémit et souffre les douleurs en attendant ce moment. Le monde n'apprécie pas ce qui est si proche, comme en effet, il ne le peut avant que la nouvelle alliance soit effective. Heureux est donc le privilège du chrétien de proclamer le message: „Le royaume des cieux est proche!"

L'âge millénaire tout entier sera consacré à consoler et à rendre le peuple heureux. Le Christ fera cela. L'écrivain de l'Apocalypse décrit cette grande bénédiction dans un langage symbolique: „Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau". Tous ceux qui naîtront sur le plan divin possèderont la vie en eux-mêmes avec la puissance de donner la vie au monde. Jésus, parlant de ceux qui sont ses disciples fidèles jusqu'à la mort, dit: „Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle". — Jean 4:14.

Les fleuves sont formés par les petits courants qu'alimentent les sources. L'eau est un symbole de la Vérité qui donne la vie. Les cent quarante-quatre mille membres du corps de Christ, soumis à l'Etre par excellence, la Tête, et unis en un seul corps, formeront une grande fontaine de Vérité qui, claire comme le cristal, coulera vers le monde pendant le règne messianique. En y buvant, le peuple sera béni.

Continuant, l'écrivain de l'Apocalypse dit: „Au milieu de la rue [c'est-à-dire du grand chemin ou route conduisant à la vie], et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie [le Christ], produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois et dont les feuilles servaient à la guérison des nations". Les feuilles sont aussi une figure des enseignements de la Vérité. La guérison des nations signifie la bénédiction et la consolation que les peuples de la terre retireront de ces enseignements. Les douze sortes de fruits pour chacun des douze mois pendant mille ans, guériront tous les peuples et tous les nations de la terre qui obéiront à ce message de Vérité. A la fin, „il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville et ses serviteurs le serviront". Ainsi toute la race sera consolée par Dieu, le grand Consolateur.

Le prophète Esaïe, parlant à l'église dans le contexte, dit: „Au temps de la grâce, je t'exaucerai, et au jour du salut, je te secourrai; je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays et pour distribuer les héritages désolés; pour dire aux captifs: Sortez, et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les côteaux. Ils n'auront pas faim, et ils n'auront pas soif; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir, car celui qui a pitié d'eux sera leur guide et il les conduira vers des sources d'eaux" (Es. 49:8—10). Il décrit l'appel et le développement de l'église, ainsi que la faveur accordée au Christ d'être l'instrument pour apporter la consolation de Jéhovah à l'humanité.

Le peuple viendra de tous les coins de la terre pour adorer le Seigneur et recevoir ses bénédictions. Alors, à la fin du règne messianique, les paroles du prophète Esaïe auront leur complet accomplissement.

Ce fut évidemment la vision qu'il eut quand il écrivit; „Cieux [puissances du contrôle spirituel invisibles à l'homme], réjouissez-vous! Terre [société organisée, l'humanité], sois dans l'allégresse! Montagnes [royaumes et organisations de la terre sous les grands princes, les anciens dignitaires], éclatez en cris de joie; car l'Eternel console son peuple". Alors toutes les créatures reconnaîtront que Jéhovah est le Dieu de toute consolation, tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus est le Christ à la gloire de de Dieu; toutes les créatures dans les cieux et sur la terre, étant consolées, se joindront au chœur de louange des alléluias à Jéhovah et à son Christ. — Psaume 150.

LE CABLE PUISSANT DE LA CHRONOLOGIE

(W. T. 15 juillet 1922)



De nombreux systèmes de chronologie ont été en usage dans le monde. Les plus connus sont les ères de Nabonassar, de Macédoine, d'Alexandrie, de Tyr, de Rome, des Juifs, de la Création, de l'Arménie, de la Perse, des Hindous, des Chinois et l'ère chrétienne. Chacune d'elles a, comme point de départ, un événement national et couvre certaines époques. On peut comparer ces systèmes à des chaînes ou à des colliers à grains dont chaque date est un anneau, une unité dans l'ensemble. Un temps très long sépare chacune de ces dates de celle qui la précède et de celle qui la suit. Si l'une ou l'autre de ces unités vient à être inexacte, toutes les dates précédentes sont renversées, ainsi que quelques-unes ou toutes celles qui la suivent.

[2] Les historiens attachent encore une grande confiance à certains de ces systèmes. La chronologie des nations assyrienne sa été formée par la comparaison des événements avec ce qu'on est convenu d'appeler le canon de Ptolémée, liste de dates que cet historien grec a arrangée des siècles après que ces événements eurent eu lieu et dans laquelle on a trouvé bien assez d'erreurs. Tous les quatre ans, les Grecs faisaient des jeux athlétiques, appelés olympiades, dont le nombre et la succession ont été fidèlement conservés. Les événements de l'histoire de la Grèce sont rapportés d'après l'olympiade dans laquelle ils se sont passés et souvent même avec l'année de l'olympiade — première, deuxième, troisième ou quatrième année de telle olympiade. De cette manière, on peut se fier à un degré appréciable à la date de l'événement discuté, si toutefois les anciennes histoires fournissent l'indication précise.

Les autres systèmes sont des chaînes et non des câbles

[3] Toute chronologie qui ne consiste qu'en une simple série de dates n'est digne de confiance que si les dates successives sont correctes. Aucune chronologie profane connue n'a de système bien entier et bien ferme, solidement uni par des chaînons connecteurs reliant les dates qui ne se suivent pas. Chaque chronologie serait puissamment affermie si l'on pouvait dire de chacune des principales dates, par exemple, qu'elle eut lieu 1000 ans après tel autre événement, 500 ans après tel autre encore, 200 ans avant un autre et ainsi de suite. Chacune de ces sé-

ries de preuves tendrait à établir avec plus de certitude les dates principales et, par elles, les dates intermédiaires. Mais ces évidences de vérité font défaut dans les chronologies profanes et tout spécialement pour les périodes de l'antiquité. Toutes les chronologies que le monde a à offrir ne sont que de simples suppositions dès l'instant qu'elles se mettent à fixer des dates de quelques centaines d'années antérieures à Christ.

4 La chronologie de la Vérité présente, comme toutes les autres chronologies, commence par une série de dates dont chacune se localise tant et tant d'années avant et après celles qui la précèdent et qui la suivent. Chaque échelon se trouve ainsi appuyé par la preuve la plus digne de confiance qui existe. Mais si c'était là toute la preuve de véracité de la chronologie, on ne pourrait, à vrai dire, prétendre qu'elle soit plus digne de confiance que les chronologies profanes. Jusque là, ce n'est qu'une chaîne pas plus solide que son plus faible anneau.

5 Il y a cependant un rapport parfait, un lien indestructible qui cimente les dates chronologiques de la Vérité présente. Cette correspondance des dates entre elles lui donne une force autrement plus puissante que celle de n'importe quelle autre chronologie. Certaines dates sont tellement remarquables qu'elles manifestent clairement que cette chronologie ne vient pas de l'homme, mais de Dieu. Etant d'origine divine et appuyée par des démonstrations dont Dieu est l'auteur, la chronologie de la Vérité présente forme un tout complet par lui-même et absolument correct.

Incontestablement établie

6 Quand une date est fixée par plusieurs preuves, on peut dire qu'elle est solidement établie. La loi scientifique des probabilités communique aux torons du câble chronologique une force infiniment plus grande que toutes les petites preuves qui viennent s'y joindre. Voici une règle sur laquelle on se base implicitement dans les affaires importantes: Quand une certaine chose est indiquée d'une seule manière, ce peut être un hasard; si elle l'est de deux façons, il est presque certain que ce ne soit plus le hasard, mais la vérité; mais si elle l'est de plus de deux manières, il ne peut plus être question de hasard, ni de la mettre en doute. Si même des preuves viennent s'ajouter, c'est encore moins du hasard, c'est une certitude.

7 Ce principe est appliqué journellement dans les tribunaux pour les questions les plus délicates. Le témoignage d'un seul témoin peut être estimé comme douteux, mais celui de deux ou trois témoins établit incontestablement la vérité. „Toute affaire se règlera sur la déclaration de deux ou trois témoins". — 2 Corinthiens 13: 1.

8 Il existe tellement de rapports mutuels entre les dates de la chronologie de la Vérité présente qu'elle n'est pas une simple suite de dates, ni une chaîne, mais un câble formé de torons tordus ensemble — un système unifié par Dieu dont la plupart des dates correspondent si visiblement qu'il est certain qu'il n'est pas d'origine humaine.

9 L'automobile et la loi de la gravitation sont toutes deux remarquables. L'une fut inventée, l'autre fut découverte par l'homme. L'homme invente ce qu'il fabrique lui-même et découvre les principes établis par Dieu. La chronologie de la Vérité présente n'est pas une invention, mais une découverte. Toutes les découvertes de l'histoire réunies constituent un système scientifique de chronologie du même genre que la physique, la chimie, la radiologie et l'astronomie.

10 Le sujet de la chronologie mérite la considération des plus grands esprits, parce qu'il fournit les données exactes de la véritable philosophie de l'histoire. Des professeurs capables et très instruits enseignent une science de l'histoire dans de grandes universités, mais d'une manière vague et obscure, car cette science voudrait mettre en ordre l'extrême désordre dans lequel les démons ont plongé les affaires de l'humanité pendant ce présent monde mauvais. Si ces hommes-là trouvent qu'il vaut la peine de consacrer sa vie à l'étude de la philosophie extrêmement difficile qu'ils enseignent et sur laquelle ils écrivent des livres, à combien plus forte raison est-il nécessaire de faire attention à la philosophie de l'histoire qui se dégage si claire, si précise et si vraiment scientifique du système chronologique de la Vérité présente.

11 Cette philosophie authentique de l'histoire s'enseignerait maintenant dans les plus grandes écoles supérieures si celles-ci n'étaient pas dominées par l'esprit du malin. David Starr Jordan, doyen de la Faculté de Leland Standfort a dit avec raison qu'aujourd'hui l'instruction était étouffée par l'influence d'un passé mort, c'est-à-dire par la tradition, l'influence des âges de ténèbres et d'ignorance, la superstition, l'apostasie et le démonisme. Les institutions du passé sont perpétuées de nos jours par l'alliance impie des affaires de l'église et de l'état. Ce ne serait pas dans leur intérêt que la Vérité soit connue, car elle condamne cette alliance.

12 La lumière se lève pourtant et pénètre même les centres obscurcis de la «haute érudition». Elle fait qu'on abandonne certaines notions scientifiques anciennes de la chimie, de la physique, de l'astronomie, où les découvertes du savant hébreu Einstein et d'autres hommes de science progressistes ont empêché de conserver les idées que l'on considérait il y a quelques années comme les plus avancées dans le domaine des sciences. Quand la puissance économique et politique de l'alliance profane sera finalement brisée (et il ne faudra plus longtemps), il deviendra possible que la Vérité soit écoutée et l'on verra alors qu'en maintes circonstances la prétendue sagesse de l'homme n'a été que folie. „Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde? . . . La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit: Il prend les sages dans leur ruse. Et encore: Le Seigneur connaît les pensées des sages, Il sait qu'elles sont vaines [vides, sans utilité]." — 1 Corinthiens 1: 20; 3: 19, 20.

Preuves de l'origine divine

13 Nous allons démontrer clairement que la chronologie de la Vérité présente prouve d'une façon tangible la prescience divine sur les dates principales, que cela est la preuve de son origine divine et que ce système n'est pas une invention humaine mais une découverte de la vérité divine.

14 La preuve réside dans les nombreux rapports qui unissent les dates entre elles. Sans ces relations, la chronologie ne différerait pas des chronologies profanes, mais, grâce à elles, nous croyons qu'elle porte le sceau de l'approbation du Dieu tout-puissant.

15 L'Eternel a fixé les temps et les moments des choses à venir et les a inscrits des siècles à l'avance. Il dit: „Qui, comme moi, appellera, — et qui le déclarera, et l'arrangera pour moi, depuis que j'ai établi le peuple ancien? Qu'ils leur déclarent les choses qui arriveront et celles qui viendront"„ — L'Eternel déclara au prophète Daniel par la voix d'un ange: „Voici, je te fais connaître ce qui aura lieu à la fin de l'indignation; car à un *temps déterminé*

sera la fin". Il dit encore par Daniel: „Une chose fut révélée à Daniel . . . la chose est vraie, mais *le temps déterminé* est long" et „ce sera encore pour le *temps déterminé* . . . car ce qui est *déterminé* sera fait". — Esaïe 44; 7; Daniel 8: 19; 10: 1; 11: 35, 36 *(D.)*.

[16] Ces temps et moments établis appartiennent à la puissance de l'Eternel seul. On ne peut les prévoir, les connaître ou les discerner même après leur accomplissement sans la direction divine et l'onction du saint Esprit de Dieu. Dans cet ordre d'idées la Parole de Dieu dit: „Il donne la sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui connaissent l'intelligence; c'est lui qui révèle les choses profondes et secrètes". Ce n'est pas à vous de connaître [maintenant, tous] les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez la puissance [de connaître] du saint Esprit qui viendra sur vous." Et encore: „Pour ce qui est des temps et des moments, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, car vous savez vous-mêmes parfaitement . . . Vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, en sorte que ce jour vous surprenne comme un voleur; car vous êtes tous des enfants de la lumière [sagesse] et des enfants du jour". — Daniel 2: 21, 22; Actes 1: 7, 8; 1 Thess. 5: 1 à 5.

[17] Il est donc impossible à un homme naturel ou même à un être spirituel, qu'il soit ange ou démon, de connaître à l'avance tous les temps fixés que le Père a cachés à tous, excepté à ses enfants engendrés et oints. „Les prophètes . . . se sont informés et enquis avec soin, recherchant quel *temps* ou quel sorte de temps l'Esprit de Christ qui était en eux indiquait . . . dans lesquelles [choses] des anges désirent plonger leurs regards." (1 Pi. 1: 10—12; *D.*). Le malin lui-même est dans l'impossibilité de connaître d'avance les dates, les âges, ainsi que les admirables chaînons de la véritable chronologie. Quand Dieu les dévoile, ils ne sont tout d'abord connus que de la véritable église à qui Dieu a donné son Esprit (Ephés. 3: 10; Apoc. 1: 4). Les démons peuvent à l'occasion faire de téméraires suppositions sur les événements très proches; mais leurs facultés ne vont pas jusqu'à leur permettre de voir bien avant, si ce n'est dans le cas où Dieu le révèle nettement par l'église. Les astrologues font parfois des prédictions sur les événements à venir, mais quand elles se réalisent, on trouve au fond que ce qu'ils ont annoncé a auparavant fait l'objet des discussions ou des publications des enfants de Dieu. On a toujours remarqué à la fin d'une année que les prévisions des célèbres voyantes sur les événements qui devaient avoir lieu, n'étaient que de bien piètres suppositions sans fondement que la réalité s'est chargée de bouleverser. Si „l'homme fort", le diable, avait su à quel moment Christ devait venir le lier et lui ravir son empire, il s'y serait préparé. Mais ainsi, il n'était pas prêt, et ses affaires se renversent maintenant très rapidement parce qu'il n'a pas pu savoir d'avance le temps fixé par Dieu où devait se produire ce qui avait pour lui une si grande importance. — Marc 3: 27.

La prescience dans la chronologie

[18] Si un système de chronologie peut démontrer par lui-même qu'il y a eu prescience des événements et des moments à venir, on est obligé de convenir qu'il est d'origine divine. Seule, la chronologie de la Vérité présente peut prouver cela et c'est ce qui met le sceau à son origine divine.

[19] Dans la véritable chronologie, les nombreux torons sont une preuve que Dieu préconnaissait les dates et les événements entrelacés l'un dans l'autre.

[20] On appelle parallèles l'ensemble de plusieurs relations entre des dates.

[21] Des dates parallèles sont deux séries de dates séparées par un certain nombre d'années et marquées par des événements d'un caractère correspondant. La période intermédiaire est généralement un nombre significatif d'années comme 1845 ou 2520 ans. Les événements qui correspondent sont toujours saillants et faciles à discerner.

[22] Le nombre 1845 est remarquable parce que c'est le nombre d'années qui caractérise les parallèles des âges des Juifs et de l'évangile. Il y eut 1845 ans depuis la mort de Jacob en 1813 av. J.-C. (probablement l'automne) jusqu'à la mort de Jésus en l'an 33 ap. J.-C. (au printemps). Les événements importants de l'âge de l'évangile qui ont été précédés par des événements analogues 1845 ans auparavant dans l'âge judaïque, se localisent à des moments correspondants dans les deux âges. Si ces deux âges pouvaient être superposés, toutes les dates parallèles coïncideraient en position.

[23] La seconde chute de la civilisation juive qui a commencé en l'an 69 ap. J.-C. est un parallèle du début de la chute de la civilisation chrétienne en 1914. Ces événements sont distants de 1845 ans, également notoires et faciles à remarquer.

[24] On ne sait pas si bien qu'il existe d'autres événements correspondants à des dates parallèles et à 2520 ans d'écart, qui forment ainsi une série ou système de parallèles. Tous ceux qui étudient la Bible savent que les „temps des nations" (Dan. 4: 16, 23, 25, 32) se sont signalés par la prise de Jérusalem à leur début (606 av. J.-C.) et par le point de départ de la décadence de la chrétienté à leur expiration (1914 ap. J.-C.). Ce commencement et cette fin eurent lieu à 2520 ans d'intervalle et sont des événements parallèles à des dates parallèles.

[25] La division de la nation juive, par exemple, en deux royaumes, Juda en deux tribus et Israël en dix tribus, correspond comme événement à la division de la chrétienté en deux grandes puissances religieuses: le Protestantisme plus petit et plus pur, et le Catholicisme romain plus grand, mais plus corrompu. La première de ces divisions eut lieu en 999 av. J.-C. et la seconde en 1521 ap. J.-C., exactement à 2520 ans d'intervalle. Qu'il y ait eu deux événements pareils, il n'y a là rien de remarquable, mais ce qui est curieux, c'est qu'ils se soient produits à 2520 ans de distance, alors que les temps des nations ont eux-mêmes une durée de 2520 ans. Si l'une de ces divisions s'était faite en Chine et l'autre en Amérique, il n'y aurait encore là rien d'extraordinaire, mais là où la chose devient digne d'être prise en considération, c'est que la première s'est accomplie dans l'Israël charnel nominal et la seconde dans l'Israël spirituel, l'un étant une figure parfaite de l'autre.

[26] Des parallèles de cette nature prouvent l'origine divine de la chronologie de la Vérité présente, parce qu'ils manifestent une science. Il ressort évidemment de l'exemple cité de la division d'Israël et de celle de la chrétienté à 2520 ans d'intervalle, que lorsque la première division fut permise, l'autre était déjà connue. On peut affirmer cette pensée par suite de la corrélation entre les deux événements tant au point de leur nature que du temps.

[27] La prescience se manifeste encore davantage lorsqu'on constate une série, un système de dates parallèlement accouplées et distantes de 2520 ans. Il serait absurde de prétendre que la relation découverte ne provient pas d'un arrangement divin. Dieu seul connaît toutes choses d'avance et cela démontre qu'il a surveillé les temps et les événe-

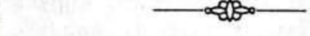
ments pour qu'ils s'enchevêtrent les uns dans les autres en un tout sublime et harmonieux, trop admirable pour être le résultat du hasard ou de l'invention humaine.

28 „Qu'*ils* les apportent et qu'*ils* nous déclarent ce qui arrivera," dit l'Eternel. *„Déclarez* [même] les premières choses [les événements historiques perdus pour la connaissance humaine], ce qu'elles sont, afin que nous y fassions attention et que nous en connaissions le résultat; ou faites-nous savoir celles qui viendront. Déclarez les choses qui vont arriver dans la suite et nous saurons que vous êtes des dieux . . . Voici, *vous* êtes moins que rien et *votre* œuvre est du néant: qui *vous* choisit est une abomination." „Je suis Dieu et il n'y en a point comme moi, déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin, et d'ancienneté ce qui n'a pas encore été fait." — Esaïe 41:22—24; 46:9, 10 *(D.)*.

29 Ceux qui tiennent à la chronologie de l'Eternel sont manifestement son peuple; car Jésus-Chist a dit: „L'Esprit de vérité . . . vous conduira dans toute la vérité . . . il *vous* annoncera les choses à venir". Puis la „révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt". — Jean 16:13; Apoc. 1:1.

Questions béréennes

Quelle faiblesse a caractérisé tous les systèmes passés de la chronologie? § 1
Qu'étaient-ce que le canon de Ptolémée et les olympiades grecques? § 2
De quelle manière les chronologies peuvent-elles être appuyées? § 3
La chronologie de la Vérité présente est-elle simplement un chapelet de dates? § 4
Quelle est la preuve de l'origine divine de la chronologie de la Vérité présente? § 5
Quel effet ont plusieurs preuves d'exactitude? § 6, 7
Qu'est-ce qui fait de la chronologie un câble plutôt qu'une chaîne? § 8
Expliquez la différence entre une invention et une découverte? § 9
En quoi la véritable philosophie de l'histoire diffère-t-elle des fausses? § 10, 11
De quelle manière la chronologie manifeste-t-elle une préconnaissance des événements? Quelle importance cela a-t-il? § 12, 13
Quelle est la preuve que donnent les Écritures que Dieu seul connaît d'avance les temps et les moments? § 14 ,15
Pourquoi serait-il impossible à un ange, à un démon ou à un homme de connaître à l'avance les temps fixés par Dieu? § 16
Qu'est-ce qui met le sceau à l'origine divine de la chronologie? § 17 à 19
Qu'est-ce que des dates parallèles? § 20—22
Donnez un exemple de dates parallèles dans les temps des nations? § 23, 24
Comment les parallèles prouvent-ils la prescience? Quel en est la résultat relativement à la chronologie? § 25—27
Que montre la chronologie divine à l'égard de ceux qui l'acceptent? § 28



„VOTRE PÈRE SAIT"

(W. T. 1er février 1915)

„Votre Père sait de quoi vous avez besoin." — Matthieu 6:8



Peu après le commencement de son ministère, notre Seigneur prononça le discours communément appelé le sermon sur la montagne. Les disciples n'étaient pas encore devenus fils de Dieu dans toute l'acception du mot. Ils ne pouvaient en effet être reçus en qualité de fils avant la Pentecôte. Ils étaient membres de la race déchue, sous la même condamnation que les autres hommes. Tout ce à quoi ils pouvaient prétendre — tous les Juifs y prétendaient également — c'était d'être les serviteurs de Dieu. Mais maintenant, comme il est dit en Jean 1:12: „Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir [privilège] de devenir enfants de Dieu, lesquels sont engendrés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu".

L'engendrement spirituel au sens élevé du mot n'était pas possible avant que Jésus ait fait la réconciliation pour les péchés du monde, ou tout au moins avant qu'il ait préparé le moyen de la réconciliation par sa mort. Dans un certain sens cependant sa mort avait déjà eu lieu, car il s'était présenté en sacrifice vivant, sacrifice que le Père avait agréé. Mais cette mort devait être consommée et Jésus devait monter en la présence de Dieu pour présenter le mérite de son sacrifice, avant que la bénédiction divine puisse descendre sur eux, leur permettant ainsi de devenir fils de Dieu.

Le Père de l'Eglise

Nous voyons donc que Jésus parla par anticipation ou d'une manière prophétique au sujet de leur communion avec Dieu. Puisqu'ils croyaient en Lui et cherchaient à faire sa volonté, ils étaient tout désignés, d'accord avec le plan de Dieu, pour devenir des fils. Dès qu'une personne a adopté un enfant, elle peut parler de l'enfant comme étant son fils et l'enfant peut déjà l'appeler père ou mère, même pendant que les papiers sont en cours de légalisation. Ainsi en était-il d'eux: ils auraient le privilège d'appeler Dieu leur Père et ce privilège dépendrait de leur foi. La majorité des Juifs n'eurent pas cette foi, et quand Jésus leur dit qu'il était le Fils de Dieu, ils se disposèrent à ramasser des pierres pour le lapider comme blasphémateur. Mais Jésus dit que non seulement il était le Fils de Dieu, mais qu'il amènerait beaucoup de fils à Dieu; il cita les psaumes pour appuyer ses dires. — Jean 10:31—40; Psaume 82:6.

Notre Seigneur parla donc à ses disciples comme s'ils étaient déjà de nouvelles créatures, comme s'ils étaient déjà devenus fils de Dieu et avaient reçu le saint Esprit, bien qu'il sût et eux aussi que cela ne devait avoir lieu que „dans un peu de temps". Comme il le leur avait dit, ils recevraient réellement et personnellement le saint Esprit à la Pentecôte. Envisageant ce point de vue, le Maître dit à ses disciples: „Votre Père sait de quoi vous avez besoin". Ces paroles font partie de son sermon sur la montagne. Ainsi nous lisons: „Après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna". La multitude ne devait pas appeler Dieu son Père, mais devait comprendre par là que ceux qui étaient devenus ses disciples pouvaient l'appeler Père.

Le mot Père a une signification étendue dans plusieurs autres passages des Ecritures. Dieu fut le père d'Adam parce qu'Il lui donna la vie. Jésus n'était pas le père d'Adam, bien qu'il fut, en tant que Logos, celui qui s'occupa particulièrement de donner la vie à Adam. Par la désobéissance d'Adam, cette vie fut perdue pour lui et pour ses enfants. Non seulement la vie fut perdue, mais aussi l'Esprit du Seigneur et ceci comprenait la parenté de fils.

Le Père éternel de l'humanité

Depuis Adam jusqu'à Jésus, personne ne fut appelé fils de Dieu. Jésus fut le premier Fils de Dieu après Adam et, depuis notre Seigneur, les membres de l'Eglise ont été appelés fils de Dieu (1 Jean 3:2). Le fait que nous sommes appelés fils de Dieu implique le commencement d'une nouvelle vie, car pour nous l'ancienne vie, héritée d'Adam est

morte. Cette nouvelle vie que nous avons reçue n'est pas de Jésus, mais du Père, Jésus étant le canal par lequel cette vie nous est communiquée. „Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, . . . nous a engendrés“ (1 Pi. 1:3). L'arrangement pour le monde est quelque peu différent. Dieu ne se propose pas d'engendrer le monde du saint Esprit, comme l'Eglise. Au contraire, Jésus doit devenir le Père éternel du monde au temps marqué (Esaïe 9: 5). Ce temps marqué sera le grand jour de mille ans du royaume messianique. Dans ce jour millénaire, Christ, en qualité de grand Roi et de Médiateur entre Dieu et les hommes, donnera la vie à l'humanité. La vie qu'il lui donnera sera la vie humaine. Il sera le Père de l'humanité parce que la vie humaine qu'il lui accordera viendra de lui. Par son obéissance au plan de Dieu, il a acheté le droit de donner la vie humaine. Ainsi donc, puisqu'il donne cette vie à ses propres dépens, il est appelé le Père de la famille humaine. Cela veut dire que le monde sera considéré comme fils de Dieu, tout comme un petit-fils est le fils du père et du grand-père. L'humanité ne recevra pas la vie directement de Dieu, mais indirectement, par Christ. — Christ est le père et Dieu, le grand-père. Dieu ne parle pas au hasard mais avec une grande exactitude, c'est pourquoi nous avons une grande confiance en sa parole.

Agissements de Dieu vis-à-vis d'Israël

Lorsque Adam et sa famille devinrent pécheurs, quelques-uns firent plus encore que négliger Dieu — ce n'était pas leur faute s'ils étaient séparés de Lui, — mais ils ne se souvinrent plus de Lui, aussi les abandonna-t-Il à leurs mauvais sentiments. Ils devinrent enfants de Satan dans le sens qu'ils lui obéirent. Il les adopta dans sa famille et ils l'acceptèrent volontairement. Naturellement, Satan ne donna pas la vie au monde, mais ce dernier l'adopta comme père en acceptant ses conditions et en devenant membres de sa famille. Notre Seigneur dit à certains membres de la famille humaine: „Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père“. — Jean 8: 44.

Quand Adam fut rejeté, il passa sous la sentence de mort. Il dut se suffire à lui-même. La déclaration: Tu es sous la malédiction de la mort, voudrait dire: Tu ne pourras éviter la mort. „Mourant, tu mourras.“ Il y aura des pestes, des tremblements de terre et des famines. Tu seras assujetti à tout cela parce que tu es pécheur. — L'humanité ne pouvait s'attendre à ce que Dieu fît quelque chose pour elle, tandis qu'elle était sous la sentence de mort. Dieu a cependant beaucoup fait. „Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.“ — Matthieu 5: 45.

Lorsque les Juifs furent appelés par Dieu sous l'alliance de la Loi, ils furent engagés dans une parenté spéciale avec Lui, comme serviteurs. „Moïse fut fidèle sur sa maison“, un serviteur sur la maison d'Israël. Dieu prit un certain soin de ses serviteurs, tout comme un intendant, dans une grande maison, surveille les serviteurs aussi bien que les fils. Les fils sont tout particulièrement entourés, mais les serviteurs sont aussi l'objet de l'attention de l'intendant.

Ainsi, les Juifs furent invités à avoir part à la sollicitude de Dieu. Il leur fut promis que tout concourrait à leur bien, que Dieu bénirait leurs troupeaux et leur bétail s'ils obéissaient à ses ordonnances. Ils n'agirent pas ainsi et s'attirèrent des châtiments. Si nous lisons le récit du peuple d'Israël, nous remarquons qu'il fut le peuple le plus châtié de l'histoire, le peuple qui a passé par les expériences et les disciplines les plus admirables, grâce auxquelles il a acquis un sentiment religieux élevé. Lorsque notre Seigneur parut dans le monde, les Israélites étaient le peuple le plus religieux de toute l'humanité. Beaucoup d'entre eux étaient préparés à recevoir la faveur spéciale que Jésus apportait, à savoir: celle de devenir fils de Dieu.

Agissements de Dieu envers l'Eglise

Pendant l'âge de l'évangile, les fils de Dieu sont également sous la faveur spéciale de Dieu et ont contracté une alliance spéciale avec Lui. Il s'est engagé à les considérer comme fils et non comme serviteurs; comme enfants et non comme adversaires ou ennemis. „C'est comme des fils que Dieu vous traite“ (Hébr. 12: 7). Avec cette assurance que Dieu agit envers son peuple comme envers des fils, nous pourrions être surpris de ce que le peuple saint n'ait pas été béni, tout comme le monde, par de l'argent, par la santé, la prospérité matérielles. Nous nous demandons pourquoi il en est ainsi. Dieu néglige-t-Il sa part dans l'alliance où Il promet de les traiter comme des fils? Nous ne sommes pas fils de Dieu selon la chair, mais selon l'esprit. Ayant été engendrés de l'Esprit, nous sommes fils de Dieu selon la nouvelle création dont les intérêts sont souvent mieux servis par des expériences défavorables à la chair.

Dieu ne voit que la nouvelle créature chez ses fils. La chair importe peu. Il veut que ses fils aient les expériences convenables qui les amèneront au développement requis comme fils de Dieu sur le plan spirituel. Ceci veut dire qu'ils doivent finalement mourir selon la chair. Il n'y a pas d'autre moyen d'entrer dans la nature spirituelle que de mourir selon la chair. Nous devons tous suivre les traces du Maître.

Les épreuves du chemin étroit sont spéciales à la nouvelle créature. Comment la nouvelle créature se comportera-t-elle dans ces épreuves et ces difficultés? Restera-t-elle fidèle à Dieu alors que tout paraît défavorable à sa chair? Si oui, elle deviendra forte et le combat entre l'esprit et la chair s'achèvera finalement par la victoire de la nouvelle créature et sa naissance à la première résurrection, ou résurrection principale à la nature spirituelle, la nature divine.

Attitude convenable de l'esprit dans la prière

Les paroles de notre texte s'appliquent seulement aux nouvelles créatures. „Votre Père sait de quoi vous avez besoin“. Il n'est pas nécessaire que nous fassions usage de vaines redites comme le font les païens qui demandent continuellement à Dieu des bénédictions d'un ordre matériel. Il sait de quoi nous avons besoin, c'est-à-dire qu'Il sait s'il nous est meilleur, comme nouvelles créatures, de vivre avec ou sans la richesse, d'avoir la santé ou non. Nous ne devons pas dire à Dieu ce que nous désirons Nous devons abandonner notre volonté pour que la sienne soit faite. Nous devons donc prier comme Jésus: „Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux“, car „Votre Père sait de quoi vous avez besoin“. Les païens n'ont pas Dieu pour Père et Il ne s'occupe pas d'eux. Ils jouissent des bénédictions que Dieu accorde à tous: le soleil et la pluie.

Le peuple de Dieu ne devrait pas prier pour les choses temporelles. Nous ne connaissons aucun cas dans les Ecritures où les fils spirituels de Dieu aient demandé positivement des avantages temporels et aient été exaucés. Nous nous souvenons que saint Paul pria trois fois très ardemment pour que la vue lui soit rendue. Dieu ne lui accorda pas ce qu'il demandait, mais lui donna ce qui lui fut le plus utile comme nouvelle créature. Cette affliction d'une vue faible,

d'yeux toujours humides, devait l'aider à se souvenir qu'il avait été jadis un persécuteur du peuple de Dieu. Le Seigneur ne l'en délivrerait pas, mais lui donnerait la grâce nécessaire pour la supporter. On peut présumer que lorsque l'apôtre eut appris cette leçon, il ne pria plus pour de telles choses; mais ce fut sans doute pour notre instruction qu'il ne la comprit pas avant d'avoir prié trois fois à tort. Nous apprenons par là que nous devrions être dans l'attitude de dire: «Seigneur, tu sais ce dont j'ai besoin. Donne-moi ce qui m'est le meilleur».

La prière modèle

Certains pourraient dire que ce n'est pas la bonne manière de présenter une requête et que nous devrions demander à Dieu une chose définie, par exemple un vêtement, si nous en avons besoin. Mais notre Père a dit que nous n'avions pas besoin d'entrer dans des détails. Dieu sait que nous avons besoin de pain. Ainsi donc, quand nous disons: „Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien", ce n'est pas parce que nous craignons que Dieu nous oublie, mais plutôt parce que nous reconnaissons que tout ce que nous avons — notre nourriture et le reste — vient de Lui. Il sait ce dont nous avons besoin et nous fournit tout cela indépendamment de notre demande. Néanmoins, il plaît au Père que nous allions à lui, pour obtenir le pardon de nos péchés; nous savons qu'Il a pourvu d'avance à ce pardon et que, si nous sommes miséricordieux envers les autres, Il nous pardonnera miséricordieusement nos transgressions. Quant à notre nourriture, nous en remercions notre Père, le donateur de tout don parfait et excellent.

Nous sanctifions son nom, l'honorons, le plaçons en premier lieu dans nos requêtes et nos pensées. L'idée n'est pas que nous pouvons acquérir par là beaucoup de gloire, mais que nous mentionnons notre Père et son nom glorieux — nous sanctifions son nom. Vient ensuite la demande, le désir de l'établissement de son règne, car nous nous rendons compte que son royaume est la seule chose dont le monde ait besoin; et Il a promis qu'il viendrait. C'est simplement pour lui dire que nous dépendons de lui, que notre attente est en lui, ainsi qu'en ses promesses et ses dispositions pour son royaume. Nous ne disons pas seulement: „Ton règne vienne" mais nous l'attendons, nous l'espérons. Vient alors la mention de nos besoins. Il sait ce dont nous avons besoin — si c'est d'un pain entier, d'un demi-pain ou d'un quart seulement, d'une petite ou d'une grande ration. Nous demandons ensuite d'être protégés du malin.

On ne prie pas comme ceci, par exemple: «Mes chaussures ont besoin d'être remplacées» ou bien «mes vêtements commencent à s'user». Les païens, le monde pourraient prier pour ces choses, mais nous sommes enfants de Dieu et devons conformer nos prières à ce qu'Il a dit. Nous devons prendre pour exemples les prières de Jésus et celles des apôtres. Ces prières à Dieu ne sont pas précisément des demandes. Nous lui disons plutôt que nous dépendons de Lui, que nous cherchons à ne pas avoir de volonté personnelle, que nous ne voulons que la sienne et que sa volonté soit faite dans toutes nos affaires. C'est alors à nous de vivre et d'agir suivant cette volonté et selon ces prières.

QUESTIONS INTÉRESSANTES

(W. T. 15 août 1922)

Diacres tenant des conférences publiques

Question. — Quand le peuple du Seigneur est engagé à donner un témoignage général dans tout le pays un certain jour, qu'une ecclésia organise un certain nombre de conférences publiques et qu'il n'y a pas assez d'anciens pour y parler, serait-il convenable que l'ecclésia désigne un diacre pour une conférence publique, sachant naturellement que ce dernier est capable de parler en public?

Réponse. — Rappelez-vous que l'apôtre Paul dit aux anciens: „Le saint Esprit vous a établis surveillants" de l'église. Une des qualifications d'un ancien est qu'il doit être apte à enseigner. Il est naturellement question ici qu'il doit être apte à enseigner les consacrés. Comme règle générale, l'enseignement des consacrés doit être fait par les anciens, cependant un diacre peut être substitué pour une étude béréenne quand l'ancien n'est pas disponible.

Une conférence publique n'est pas un enseignement à l'ecclésia, mais une proclamation du divin plan pour l'instruction de ceux qui ont le désir de connaître quelque chose du grand arrangement de Dieu. Aussi nous répondons affirmativement à la question posée: il est parfaitement convenable pour une ecclésia de désigner un diacre pour parler dans une conférence publique. Si un diacre a le don d'orateur il doit être encouragé à le pratiquer. S'il prouve qu'il est capable de présenter la Vérité d'une façon claire et méthodique, ceci est une bonne raison pour l'avancer à la position d'ancien dans l'ecclésia. L'apôtre Paul dit: „Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente" (1 Tim. 3: 1). Ceci se rapporte à quelqu'un qui n'a pas encore été élu à la position d'évêque ou ancien. Si un frère diacre a le désir de servir, il doit y être encouragé par l'ecclésia. Nous ne connaissons aucune voie meilleure pour l'y encourager qu'en lui donnant l'occasion de parler en public lors d'un témoignage universel, pourvu naturellement qu'il manifeste des talents d'orateurs.

C'est le devoir du peuple du Seigneur d'encourager les frères au service et de leur donner l'occasion de se développer. Mais lorsqu'il s'agit de l'enseignement des consacrés, la volonté du Seigneur doit être observée et ils doivent d'abord être élus comme anciens avant de pouvoir servir. Une distinction doit être faite entre l'enseignement des anciens et un discours public adressé à des non-consacrés. Dès qu'un frère manifeste les qualifications d'un ancien, il serait parfaitement convenable de l'élire à cette position. Que personne ne craigne qu'il y ait trop de serviteurs du Seigneur dans le champ. Maintenant l'œuvre à faire est grande et il y a vraiment peu d'ouvriers. Prions donc que le Seigneur envoie plus d'ouvriers dans le champ et, en priant, veillons et saisissons les occasions de coopérer avec lui.

Diacres comme trésoriers

Question. — Serait-il convenable que la charge de trésorier ou de secrétaire soit remplie par un diacre dans une ecclésia où il a y plusieurs anciens?

Réponse. — Ceci est parfaitement approprié avec les devoirs scripturaires d'un diacre. Le secrétaire des anciens

ou de l'ecclésia rapporte uniquement les comptes-rendus des affaires de l'ecclésia, tandis que le trésorier tient les livres de comptes et est le gardien des fonds. Ni l'un ni l'autre de ces emplois n'exigent les qualifications d'un ancien et il est souvent mieux de ne pas charger les anciens de tels devoirs quand il y a des diacres qualifiés pour le faire.

Lettres intéressantes

Chaque saint est un canal

(W. T. 1er juin 1922)

Mes chers frères dans l'Oint,

Je vous adresse ces quelques lignes pour vous exprimer mon appréciation de l'esprit manifesté dans la Tour de Garde. J'ai justement fini de relire l'article „Ouvriers approuvés" dans le numéro d'août 1922.

Il y a vraiment des pensées très utiles dans cet article. Je suis très reconnaissant envers notre bon Père céleste pour les talents qu'Il nous a remis et pour les instructions qu'Il nous donne par la Tour de Garde et par nos frères sur la manière dont nous devons les employer. C'est mon désir ardent et sincère de devenir un ouvrier approuvé. Ceci est aussi ma prière pour tous ceux que le Seigneur a placés dans des positions de grande responsabilité; et non seulement pour ceux-là, mais encore pour tous ceux qui aiment l'avènement de notre Seigneur et Sauveur. J'apprends de plus en plus à apprécier que chacun des saints est un canal pour le saint Esprit de vérité. Un bon canal n'a jamais d'eaux stagnantes, mais il reçoit toujours l'eau pure et il la communique à d'autres pour les rafraîchir et les vivifier. Ainsi tous les véritables disciples sont des sources d'eau jaillissant pour tous. Mais c'est seulement dans la proportion où nous sommes en communion intime avec notre Chef que nous pouvons communiqer le courant vivifiant à d'autres. Puissions-nous chacun rester en contact avec le grand réservoir, par l'humilité et la persévérance.

Avec la joyeuse espérance de faire partie de la fête d'amour dans le Royaume, je reste

votre frère par le sang expiateur

F. F. *N.-Y.*

Bien cher frère en Christ,

Je suis heureux de vous donner un compte-rendu de la diffusion de la Vérité dans notre ville. De concert avec les frères polonais nous avons organisé des conférences quatre dimanches de suite. Nous avons distribué environ 300 prospectus et apposé des petites affiches que les frères polonais avaient rédigés eux-mêmes. 115 personnes ont assisté à cette conférence et, à la fin de celle-ci, elles ont manifesté le désir que nous y retournions le dimanche suivant sur la proposition du frère orateur. Le dimanche suivant nous avons donc donné la conférence sans faire de propagande et 80 personnes étaient présentes. Pour le troisième dimanche, nous avons distribué des prospectus et avons eu 150 personnes à la conférence. Le quatrième dimanche sans avoir fait de propagande 120 personnes sont venues et le frère orateur a demandé à l'auditoire s'il désirait que nous revenions pour organiser des réunions d'études bibliques, au moins 50 à 60 personnes en ont manifesté le désir en levant la main. Dimanche dernier, les frères sont venus faire la réunion et ont eu un auditoire de 35 à 40 personnes. Il y a ici vraiment beaucoup d'intérêt et je crois qu'il se formera bientôt un groupe d'Etudiants de la Bible polonais.

Tandis que les frères polonais donnaient leur première réunion d'étude biblique, nous avons donné une conférence en français à B . . . Malgré que la salle n'est pas très favorable 47 personnes sont venues et ont écouté le développement du sujet avec beaucoup d'intérêt; elles ont même demandé que nous y retournions et nous nous y rendrons dimanche prochain après une distribution préalable.

Veuillez agréer mon affection la plus sincère dans le Seigneur

A. P. C.-*R.*

TOURNÉES

des frères envoyés par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités pendant le mois d'août 1923

Frère A. Schüpfer:

Mercredi,	1er	août	Bienne	Dimanche,	19	août	Bienne
Dimanche,	5	"	"	Mardi,	21	"	Neuchâtel
Mardi,	7	"	Neuchâtel	Jeudi,	23	"	Genève
Mercredi,	8	"	Bienne	Vendredi,	24	"	"
Jeudi,	9	"	Genève	Dimanche,	26	"	Témoignage universel
Vendredi,	10	"	"	Mardi,	28	"	Neuchâtel
Mercredi,	15	"	Bienne	Mercredi,	29	"	Bienne
Dimanche,	19	"	Prêles				

Frère E. F. Meylan:

Jeudi,	2	août	Genève	Samedi,	18	août	Oyonnax
Vendredi,	3	"	"	Dimanche,	19	"	"
Samedi,	11	"	Montreux	"	26	"	Témoignage universel
Dimanche,	12	"	Vevey	Jeudi,	30	"	Genève
Jeudi,	16	"	Genève	Vendredi,	31	"	"
Vendredi,	17	"	"				

Frère Adolphe Weber:

Dimanche,	12	août	Bienne	Mercredi,	22	août	Bienne
Lundi,	13	"	Boveresse	Dimanche,	26	"	Témoignage universel
Mardi,	14	"	Neuchâtel				

Frère pèlerin F. Germann:

Samedi,	4	août	Wissembourg	Lundi,	13	août	Sarreguémines
Dimanche,	5	"	Strasbourg	Dimanche,	26	"	Témoignage universel
Lundi,	6	"	Brumath				
Mardi,	7	"	Strasbourg	Lundi,	27	"	Sarreguémines

Les antres jours visite les ecclésias du Bassin de la Sarre.

Frère J. Scheibel:

Vendredi,	3	août	Colmar	Mardi,	21	août	Strasbourg
Lundi,	6	"	Sarreguémines	Jeudi,	23	"	Sélestat
Mercredi,	8	"	Grafenstaden	Vendredi,	24	"	Bischwiller
Jeudi,	9	"	Sélestat	Dimanche,	26	"	Témoignage universel
Vendredi,	17	"	Bischheim				
Samedi,	18	"	Wissembourg	Lundi,	27	"	Brumath
Dimanche,	19	"	Obermodern	Mercredi,	29	"	Grafenstaden
Lundi,	20	"	Sarreguémines	Vendredi,	31	"	Colmar

Frère H. Geiger:

Vendredi,	10	août	Bischheim	Dimanche,	19	août	Strasbourg
Samedi,	11	"	Wissembourg	Mercredi,	22	"	Grafenstaden
Dimanche,	12	"	Strasbourg	Vendredi,	24	"	Colmar
Lundi,	13	"	Brumath	Dimanche,	26	"	Témoignage universel
Mardi,	14	"	Strasbourg				
Jeudi,	16	"	Sélestat	Mardi,	28	"	Strasbourg
Vendredi,	17	"	Bischwiller	Jeudi,	30	"	Sélestat

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office